

Croire au Fils de Dieu

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: *Mt 16.24, 25; Jn 1.1-3; 3.36; 5.24; Rm 6.1-6; He 12.4; 1 Jn 5.1-12.***Verset à mémoriser:** «Qui est vainqueur du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?» (1 Jn 5.5)**Questions clés:** Quelles promesses de victoire avons-nous? Que veut dire Jean quand il évoque «l'eau et le sang»? Quelles raisons avons-nous de croire? Que dit Jean à propos de la divinité du Christ? À propos de la promesse de vie éternelle?

Les opinions concernant l'identité de Jésus ont varié depuis l'Antiquité et elles évoluent encore aujourd'hui. Certains font la différence entre le Jésus biblique et le Jésus historique, avançant que les deux n'avaient peut-être pas grand-chose en commun. Le Jésus historique était probablement un homme ordinaire, très sensible au spirituel, mais rien de plus. Il n'était certainement pas le Fils de Dieu ressuscité des morts. D'autres pensent que Jésus était juste un révolutionnaire politique qui cherchait de manière insidieuse à renverser l'Empire romain.

Nous pouvons être tentés de considérer ce sujet comme relevant du simple débat intellectuel et philosophique. Mais la personne qu'était Jésus et ce qu'il disait de lui-même concerne tout être humain. Notre opinion à son sujet influence profondément notre relation à Dieu, notre approche du plan du salut et l'assurance que nous avons d'être sauvés.

C'est pourquoi Jean traite de ce sujet dans ses lettres.

** Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 29 août.*

Croire en Jésus et en la victoire (1 Jn 5.1-5)

«Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu, et quiconque aime celui qui fait naître aime aussi celui qui est né de lui.» (1 Jn 5.1)

Après avoir étudié l'enseignement de Jean sur l'amour fraternel, nous abordons maintenant le thème de la foi en Jésus, Christ/Messie et Fils de Dieu. En fait, ces deux thèmes, la foi et l'amour, s'entremêlent dans les premiers versets du chapitre 5.

Jean désire que ses auditeurs croient que Jésus est le Christ, car ainsi ils sont nés de Dieu. Ils aiment Dieu, ils s'aiment les uns les autres et gardent les commandements. Ceux qui croient que Jésus est le Fils de Dieu sont également vainqueurs du monde (1 Jn 5.1-5).

Au cours de l'histoire, le combat que les chrétiens devaient livrer pour vaincre le monde a été parfois interprété de manière littérale, c'est-à-dire comme un conflit militaire, ce qui est faux. Nulle part dans les Écritures on ne lit que les chrétiens sont appelés à partir en croisade pour contraindre d'autres hommes à se convertir. Nulle part dans le Nouveau Testament on ne lit que telle ou telle nation est assimilée au royaume de Dieu et qu'à ce titre il lui faut se défendre et étendre son territoire par la violence. Le combat que les chrétiens doivent livrer est un combat spirituel. Dans l'ensemble de ses écrits, Jean affirme que ce n'est pas par la violence et la force physique, mais par la foi que l'on remporte la victoire. Et la foi se manifeste par la vie que l'on mène.

Les textes suivants nous parlent de conquêtes et de victoires. Que nous apprennent-ils concernant ces promesses? Jn 16.33 1 Jn 4.4 Ap 2.7, 11 ; 3.5, 21 Ap 12.11

Jésus-Christ est le conquérant suprême. Parce qu'il a remporté la victoire, ses fidèles sont eux aussi capables de vaincre. Dans une certaine mesure, *ils possèdent déjà* la victoire la victoire qu'il a remportée pour eux. Les vainqueurs reçoivent de Dieu de magnifiques promesses: ils n'ont plus à être esclaves du péché (Rm 6.1-6) car, en Jésus et par la vie nouvelle qu'ils ont en lui, ils sont les serviteurs du Seigneur et non plus ceux de Satan, leur ancien maître.

Dans quels domaines de votre vie vous êtes-vous servi de ces promesses et avez-vous triomphé ? Dans quels domaines avez-vous échoué, et pourquoi ? Comment pouvez-vous obtenir la victoire qui vous a été promise ? Qu'est-ce qui vous en empêche ?

Ce Jésus en qui nous croyons (1 Jn 5.6-8)

Après avoir souligné l'importance de la foi en Jésus, Messie et Fils de Dieu, Jean poursuit en montrant à ses lecteurs qui est le Christ. Il leur dit, entre autres, qu'il «est venu par l'eau et le sang» (1 Jn 5.6).

Qu'est-ce que cela signifie?

Dans 1 Jn, seuls les versets d'aujourd'hui font mention de l'eau. Ce mot revient pourtant assez souvent dans l'évangile de Jean et dans l'Apocalypse. D'après le contexte, l'eau dont parle 1 Jn 5.6, 8 doit plus ou moins être en rapport avec Jésus et sa première venue, et elle constitue l'un des trois éléments attestant que Jésus est le Messie et le Fils de Dieu.

L'expression: «du sang et de l'eau» apparaît dans Jn 19.34 à propos de la mort de Jésus, mais il ne s'agit pas, semble-t-il, de l'eau mentionnée par l'apôtre dans 1 Jn 5.6-8. Au début de l'évangile de Jean, l'eau est plutôt associée au baptême (Jn 1.26, 31,33; 3.5, 23), et c'est cette idée qui paraît être à l'arrière-plan de 1 Jn : Jésus est venu en tant que Dieu incarné, il a commencé son ministère terrestre en se faisant baptiser d'eau et il l'a achevé en versant son sang sur la croix, Apparemment, le mot *eau* désigne donc le baptême de Jésus, et le mot *sang*, sa mort sur la croix (1 Jn 1.7).

Ainsi, le baptême et la crucifixion nous révèlent qui était Jésus et ce qu'il devait accomplir pour nous. Et dans les deux cas, manifestations divines et réactions humaines ont témoigné qu'il était bien le Fils de Dieu (Mt 3.17; 27.50-54).

Les versets d'aujourd'hui sont aussi en rapport avec les erreurs enseignées par les antichrists, En effet, si - comme ces derniers le prétendaient - Jésus n'était ni le Messie ni le Fils de Dieu, cela signifierait que *la mort expiatoire du Fils de Dieu n'est pas nécessaire au salut* et que *le Fils de Dieu n'est pas mort sur la croix à notre place pour nous racheter*. On aboutirait ainsi à une compréhension complètement différente du salut et de la Divinité: la rédemption se ferait par le biais de la connaissance (*gnosis*) et non grâce à la croix. C'est pourquoi Jean voulait que les croyants sachent exactement qui était Jésus et ce qu'il avait fait pour eux par sa vie et sa mort. Grâce à cela, ils ne se laisseraient pas égarer par des faux enseignements.

L'eau et le sang. Réfléchissez à ces deux images et la façon dont elles s'appliquent à Jésus. Comment ces deux éléments doivent-ils jouer un rôle dans notre vie ? En d'autres termes, qu'est-ce que votre baptême (l'eau) a signifie pour vous et qu'est-ce que cela vous apprend sur vous-même ? Quels changements sont survenus dans votre vie ? De même pour le sang : que signifie la notion de sang verse, du moins en ce qui vous concerne en tant que chrétien ? Voir Mt 16.24, 25 ; He 12.4

Jésus et le témoignage de Dieu (*1 Jn 5.9, 10*)

Les deux premiers témoins de la divinité de Jésus sont l'eau et le sang. Le troisième est le Saint-Esprit (*1 Jn 5.6, 8*). D'après l'évangile de Jean, Jésus a en effet annoncé que le Saint-Esprit rendrait témoignage de lui (*Jn 15.26*).

Pourquoi ces témoins sont-ils nécessaires? Parce que dans l'Ancien Testament il fallait deux à trois témoins pour confirmer un fait (*Dt 19.15*). Jean veut montrer que les arguments en faveur de la divinité de Jésus reposent sur de solides fondements et que nous avons de bonnes raisons de croire.

Que dit Jean dans *1 Jn 5.9, 10*? En quoi veut-il que nous croyons?

Pour Jean, l'existence de témoins ou de divers témoignages sur Jésus est importante. Dans son évangile, il en mentionne plusieurs autres: le témoignage de Jean-Baptiste (*Jn 1.6,7*), celui de Jésus lui-même (*Jn 3.32*) et celui de la Samaritaine (*Jn 4.39*); le témoignage des œuvres accomplies par Jésus (*Jn 5.36*) et celui des Écritures (*5.39*); le témoignage de Dieu le Père (*Jn 8.18*), du peuple qui a assisté à la résurrection de Lazare (*Jn 12.17*), du Saint-Esprit (*Jn 15.26*) et celui de l'apôtre Jean lui-même (*Jn 21.24*). Impressionnant! Jean cherche à nous montrer que la foi en Jésus est bien fondée.

L'expression «le témoignage du Père» qui figure dans notre texte a été comprise de diverses manières. Elle semble toutefois prendre tout son sens quand on la relie au triple témoignage mentionné dans les versets précédents, car ce dernier constitue, fondamentalement, le témoignage de Dieu.

Jean dit que si nous sommes prêts à accepter le témoignage d'êtres humains, nous devrions être d'autant plus disposés à accepter celui de Dieu lui-même! Et, de fait, nous prenons souvent au pied de la lettre ce que les gens nous disent, que ce soit par écrit ou à la télévision, même si nous n'avons pas de raisons valables de les croire. Nous devrions, à plus forte raison, accepter le propre témoignage de Dieu et croire en Jésus tel qu'il nous est décrit dans le Nouveau Testament!

Dieu est fidèle et vrai (*1 Jn 5.20*). Si nous n'acceptons pas son témoignage, alors nous proclamons que c'est un menteur, une très grave accusation.

Pour quelles multiples raisons croyez-vous en Dieu, en Jésus et en l'espérance que nous apporte le message adventiste? Passez-les en revue, notez-les par écrit, faites-en un sujet de prière et apportez-les en classe pour en-faire part aux autres membres.

La question de la trinité (1 Jn 5.7, 8)

Selon les versions bibliques, on peut trouver, dans 1 Jn 5.7, 8, le passage suivant, qui constitue un ajout tardif et qui ne figure pas dans manuscrits originaux: «... dans le ciel; le Père, la Parole et l'Esprit Saint. Et ces trois sont un. Et il Y en a trois qui rendent témoignage sur la terre».

Les biblistes s'accordent pour dire que cette déclaration n'est pas authentique et qu'elle a sans doute été ajoutée pour appuyer la doctrine de la trinité. Bien entendu, les textes bibliques ne devraient jamais retouchés, cela, pour de multiples raisons (*Ap 22.15*), l'une des plus importantes étant qu'on pourrait se mettre à douter de la fiabilité des Ecritures dans leur ensemble, c'est-à-dire de la Parole de Dieu.

Le fait est que, même sans ce rajout, la doctrine de la trinité est solidement établie par les écrits de Jean. Comme les autres auteurs du Nouveau Testament, il croit que Dieu est un et que Jésus et le Saint-Esprit sont Dieu. La doctrine de la trinité est fondamentale si l'on veut concilier l'unité de Dieu et la divinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Jean fait de puissantes déclarations sur la divinité de Jésus-Christ. Quels enseignements apporte-t-il à son sujet dans les textes suivants ?

Jn 1.1-3, 14 Jn S. 5S, 59, Jn 10.30, 31; Jn 20.2S1 Jn 2.23, 1 Jn 5.20

Même si, d'après ces textes (et de nombreux autres), la divinité de Jésus ne peut être remise en question, dans le passage que nous étudions cette semaine, Jean ne cherche pas à asseoir la doctrine de la trinité. Là n'est pas son propos. Il veut plutôt parler de la foi en Jésus en tant que Fils de Dieu et du témoignage rendu au monde à son sujet.

En gardant à l'esprit que Jésus est le Fils de Dieu, revoyez les dernières scènes de sa vie jusqu'à la croix. Ce faisant, n'oubliez pas que cette personne était aussi Dieu le Créateur. Réfléchissez aux implications de ces deux vérités. Pourquoi peuvent-elles transformer notre vie?

Croire en Jésus: les conséquences (1 Jn 5.11, 12)

Dieu a fait à l'humanité un don merveilleux: la vie éternelle (1 Jn 5.11, 12). Mais ce don ne nous est offert qu'en Jésus-Christ. Comment le recevoir? En acceptant le témoignage de Dieu concernant son Fils, c'est-à-dire, en croyant en Jésus.

1 Dans son évangile, qu'enseigne l'apôtre Jean concernant la vie éternelle?

Jn 3.16, Jn 3.36, Jn 5.24, Jn 6.54.

L'exposé de Jean sur la foi en Jésus, sur son identité et sur les raisons qui nous permettent d'accepter le témoignage de Dieu n'est pas un exercice de rhétorique. Son objectif est clair et concret: trouver la vie éternelle dans le Fils de Dieu. Ses adversaires - ceux qui remettaient en question la divinité ou l'humanité du Christ, ou encore qui cherchaient à séparer le divin de l'humain - ne croyaient pas en Jésus au sens biblique du terme. Et parce qu'ils refusaient de croire au Jésus des Écritures, ils n'avaient pas la vie éternelle. Même s'ils la revendiquaient, même s'ils estimaient posséder des *connaissances supérieures*, tout cela n'avait aucune valeur.

« **La vie** éternelle n'est possible qu'en Jésus-Christ. » Quelles sont les implications d'une telle déclaration? 1 Jn 5.11, 12.

Jean déclare ouvertement que ceux qui n'ont pas le Fils de Dieu n'ont pas la vie, tandis que ceux qui ont Jésus possèdent la vie éternelle. Ce sont là des paroles très fortes, remplies d'incroyables implications pour l'humanité tout entière. Il n'est donc pas surprenant que la question du salut soit si essentielle! Il s'agit, littéralement, d'une question de vie ou de mort. Bien plus: de *vie éternelle* ou de *mort éternelle!*

Qu'en est-il des personnes qui n'ont pas eu l'occasion d'entendre présenter l'Évangile avec clarté? Sont-elles automatiquement perdues? En réfléchissant à la réponse, n'oubliez pas de prendre en compte, l'amour de Dieu pour l'humanité tout entière. Comment parvenir à faire davantage confiance au Seigneur en ce qui concerne cette question difficile?

Pour aller plus loin: Lisez Mt 16.13-17; Jn 12.37-46.

«"En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes" (Jn 1.4, TOB). Il n'est pas question ici de la vie physique, mais de l'immortalité, de la vie appartenant exclusivement à Dieu. La Parole, qui était avec Dieu, et qui était Dieu, possède cette vie. La vie physique est prêtée à chaque individu. Elle n'est pas éternelle, ou immortelle; car Dieu, qui la donne, la reprend. L'homme n'est pas le maître de sa vie. Mais la vie du Christ n'est pas empruntée. Personne ne peut la lui ôter. "Je la donne de moi-même" (Jean 10.18), a-t-il dit. Il possédait une vie originelle, non empruntée, non dérivée. Cette vie n'est pas inhérente à l'homme. Celui-ci ne peut l'obtenir que par le Christ. Il ne peut la gagner; elle lui est accordée comme un don gratuit pourvu qu'il accepte le Christ comme son Sauveur personnel. "La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." (Jean 17.3) Voilà la source de vie ouverte pour le monde.»Ellen WHITE, *Messages choisis*, vol. 1, p. 348, 349.

À méditer

- *Revoyez en classe votre réponse à la dernière question de mardi. Comment puiser force et encouragements dans ce que les uns et des autres ont-répondu?*
- *Jean parle des témoignages que nous avons reçus à propos de Jésus. Qu'en est-il de ceux que nous-mêmes donnons au monde?*
- *Quelle sorte de témoignage auriez-vous donné à quelqu'un qui aurait assisté à tous les moments de votre vie ces dernières vingt quatre heures ? Si vous aviez su que quelqu'un allait vous observer, auriez-vous agi différemment? Expliquez. Après avoir répondu, demandez-vous pourquoi vous vous seriez comporté de telle ou telle manière.*
- *Certes, vous possédez la promesse de la vie éternelle. Mais qu'est-ce que cela signifie? Quelle influence cela a-t-il sur votre Vie ici et maintenant? En quoi votre vie est-elle différente maintenant que vous avez cette promesse?*
- *Relisez la citation d'Ellen White ci-dessus. Quels en sont les aspects les plus importants? Ceux qui vous ont particulièrement frappés? Quelle espérance et quels encouragements en retirez-vous ?*
- *Alors qu'il y a tant en jeu – la vie ou la destruction éternelle – pourquoi nous laissons-nous si facilement prendre par les choses de ce monde qui, nous le savons pourtant, ne durent pas et ne peuvent ni nous satisfaire ni nous donner la vie éternelle? Quel est le secret pour parvenir à nous libérer de l'emprise du monde ? Comment aider la personne qui désire sincèrement être chrétienne et s'approprier ces promesses, mais qui n'arrive pas à se détacher du monde?*